

# Deux radios pour faire entendre la culture belge germanophone

COULISSES DES MÉDIAS La Belgischer Rundfunk informe « l'Ostbelgien »

► On en parle peu, mais la troisième radio-télévision publique de Belgique a son siège à Eupen.

► Reportage dans les coulisses de ses deux chaînes de radio et de son magazine télévisé.

REPORTAGE

**L**es Bruxellois connaissent la Belgischer Rundfunk souvent lorsqu'ils vont faire du ski dans les Hautes Fagnes. Ils consultent le site web pour voir s'il y a de la neige. Je suppose que c'est comme ça que la plupart des gens à l'intérieur du pays entrent en contact avec la BRF. » Un constat modeste dans la bouche de la journaliste Simone Doepgen, véritable star chez les Belges germanophones.

Avec ses deux chaînes de radio et son canal de télévision locale, la BRF touche 50 % des 77.000 germanophones de « l'Ostbelgien ». Le siège central à Eupen se trouve à quelques mètres du Parlement de la Communauté. « Nous avons aussi un bureau à Bruxelles et à Saint-Vith », précise le rédacteur en chef Rudi Schroeder.

Ce jour-là, c'est une journée un peu spéciale dans les locaux de la BRF puisque les journalistes accueillent des jeunes de rhéto

pour une journée découverte du métier (lire ci-contre).

Dans les cabines de montage, les équipes préparent les sujets tournés dans la matinée pour le magazine quotidien de 15 minutes « Blickpunkt », diffusé à 17 h 45. Deux techniciens, deux cameramen, deux reporters et un présentateur travaillent sur ce format court qui traite en priorité de l'actu régionale mais aussi de politique belge, d'économie et société, des sports, et d'actu européenne.

« Tout ce qui peut être intéressant pour notre public. Par exemple, on vient de faire un portrait du bourgmestre de Malines car il a été élu "meilleur bourgmestre du monde". L'idée était de voir ce qu'il avait fait pour ça. Mais en général, on se concentre sur les alentours, Liège, Maastricht, Aix-la-Chapelle... On peut dire que nous sommes une chaîne de l'Euregio. » Seul(e) face caméra devant un fond bleu, Simone Doepgen introduit les sujets dont les images nationales sont parfois reprises à la RTBF ou la VRT. La télé allemande WDR collabore parfois avec la BRF. « Bientôt, nous allons refaire le studio avec un plateau pour recevoir les invités lors de nos émissions spéciales », ajoute Rudi Schroeder.

La chaîne de télé, née en 1999, diffuse le même magazine en boucle toute la soirée et en matinée avant de reprendre la radio en fond sonore et des publicités

locales en début d'après-midi.

Dans les studios radio, on s'active pendant ce temps. Sur BRF 1, c'est l'heure de l'émission « Brasserie », un moment de détente après les infos générales de la matinée. Cette première chaîne s'adresse aux 25-65 ans avec une programmation musicale plutôt rock et pop selon le rédacteur en chef.

Trilingues, les journalistes suivent les infos via les médias nationaux et les agences de presse du pays. Comme Simone Doepgen, ils sont à l'aise pour passer d'un média à l'autre. *« Une semaine, je présente le journal parlé à la radio, la semaine d'après, je suis reporter sur le terrain, et celle d'après, je suis présentatrice télé. Au début, ça peut créer quelques confusions mais finalement ça rythme le quotidien. »*

Le folklore allemand a sa place sur la deuxième radio musicale BRF 2. Cette fois, la moyenne d'âge des auditeurs tourne autour des 60 à 80 ans. Dans les studios, des photos de musiciens

et chanteurs allemands qui viennent jusqu'à Eupen. La radio-télévision germanophone loue aussi une partie de ses locaux à une radio privée allemande, 100'5 Das Hit radio. Les médias de l'autre côté de la frontière sont leurs principaux concurrents. *« Ici dans la région, beaucoup de gens consomment les médias allemands, remarque Simone Doepgen. Alors, ils suivent très peu les infos nationales et connaissent à peine le nom du Premier ministre, au mieux ils s'arrêtent à la ministre de la Santé. Nous, on a le réflexe de regarder ce qui concerne la communauté germanophone dans l'actu nationale. On a quand même un rôle important pour notre minorité. »* La BRF, insistent-ils, ce n'est ni une radio allemande ni une télévision locale, c'est la culture belge de langue allemande. ■

**FLAVIE GAUTHIER**

**L'OPÉRATION****« Journalistes  
d'un jour »**

Organisée à l'origine par plusieurs médias dont la VRT et la RTBF, l'opération « Journaliste d'un jour » envoie des élèves en sixième humanité découvrir le travail des journalistes durant une journée. La BRF est le seul média audiovisuel à conserver l'événement. Par petits groupes de deux ou trois, les étudiants construisent leur propre sujet avec un journaliste sur des questions qui concernent la jeunesse : « Que faire après la rhéto ? », ou « Qu'est-ce qui se passe quand on tombe enceinte ado ? ». Malgré l'investissement que cela représente, la BRF conserve cette journée pour se faire connaître. Selon le rédacteur en chef Rudi Schroeder,

**EN CHIFFRES****18 février  
1977**

Le jour de naissance de la Belgischer Rundfunk à Eupen.

**2**

Le nombre d'antennes à l'extérieur de la région, à Bruxelles (95.2) et Namur (97.7).

**68**

Les personnes qui travaillent à la BRF, 29 à la rédaction et 55 temps pleins.

**6 millions  
d'euros**

Le budget de la BRF.

**80 %**

La part du budget financée par la Communauté germanophone.